

**Zeitschrift:** Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique  
**Herausgeber:** Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique  
**Band:** - (1990)  
**Heft:** 7

**Vorwort:** Editorial  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Editorial

## Vulgariser, une question de courtoisie

Le mot "vulgarisation" précède presque toujours l'adjectif "scientifique", comme s'ils étaient indissociables. Il n'y a pourtant aucune raison de limiter la vulgarisation à la seule science, d'autant moins que ce terme, dans la majorité des esprits, ne recouvre que les sciences dites "exactes". Car en fait tout message transmettant un savoir devrait être vulgarisé : les jargons véhiculés par la politique, l'économie, l'art ou la cuisine mériteraient tout autant un traitement adéquat.

Il est vrai que la recherche scientifique est un cas particulier, en ce sens que son horizon recule inlassablement et qu'elle génère chaque jour des notions inédites. Ce qui constitue d'ailleurs sa raison d'être, mais qui oblige au fur et à mesure d'inventer un langage approprié. Ainsi, au delà des terrains connus et jalonnés, la clarté de l'expression devient une impérieuse nécessité, voire une gageure.

Lorsqu'il s'adresse à ses collègues pour leur proposer de nouvelles hypothèses, un savant trouve normal de formuler ses explications en des termes couramment admis et

connus. Mais, curieusement, dès qu'il est question de "grand public" les avis divergent aussitôt : ce qui est pour les uns *charabia* ou *langage codé* est au contraire pour les autres *simplification excessive*, dépourvue de toute valeur scientifique. Il n'y a pas de juste milieu, dira-t-on... et pourtant !

Une série de règles s'impose à ceux qui écrivent ou transcrivent : apprécier les aptitudes et le degré d'intérêt du public visé ; éviter à tout prix la langue de bois et le vocabulaire élitaire ; tenter de se mettre dans la peau du lecteur ou de l'auditeur que l'on aimerait captiver. En d'autres termes : s'efforcer de parler dans la langue de l'autre.

Sinon, il n'y a pas de communication possible. Et chacun sait que les mondes qui ne communiquent pas vivent dans l'incompréhension, génératrice de préjugés...

La vulgarisation scientifique n'est donc pas l'expression d'une inculture. C'est une marque de courtoisie à l'endroit du public.

Service d'information  
du Fonds national

HORIZONS, N°7, Février 1990

Confusion sexuelle  
chez les papillons \_\_\_\_\_page 4

Pour mesurer  
le déséquilibre  
du sourire \_\_\_\_\_page 6

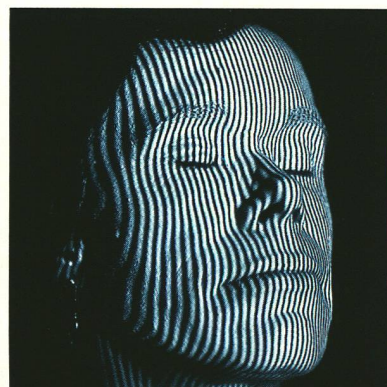
Tous de la main  
du maître ? \_\_\_\_\_page 8

Il n'y a pas de  
"bonnes vibrations" \_\_\_\_\_page 10

Suivez les bulles ! \_\_\_\_\_page 12

A l'Horizon,  
un aperçu de  
quelques projets  
de recherche \_\_\_\_\_page 14

Nouvelles  
du Fonds national \_\_\_\_\_page 15



COUVERTURE : Des franges de lumière et d'ombre sont projetées sur un visage dans le but d'en saisir la topographie. C'est la première étape d'une nouvelle méthode destinée aux chirurgiens, pour préparer une opération esthétique ou reconstructive. Voir en page 6. (Photo: EPFL)

La revue HORIZONS paraît trois fois par année et existe également en version allemande. Des exemplaires peuvent être obtenus gratuitement auprès du *Fonds national suisse de la recherche scientifique, Service d'information, case postale 8232, 3001 Berne*. Le choix des sujets de ce numéro n'implique aucun jugement qualitatif de la part du Fonds national, mais ne vise qu'à montrer la diversité des recherches qu'il encourage. Les textes et informations publiés dans HORIZONS peuvent être reproduits librement, pour autant qu'il soit fait mention de la source. Rédaction, conception et réalisation: Centre de documentation et d'information scientifiques (CEDOS), Genève. Editeur: Fonds national suisse de la recherche scientifique, Berne.

